

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 56 (1930)
Heft: 18

Artikel: Montreux-Plage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-43526>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tion était déterminée au moyen d'un gabarit, tracé d'après les photographies et donnant la forme des trajectoires. Les tubes étant très fins (1,2 mm de diamètre extérieur), le niveau ne prenait sa position d'équilibre que très lentement; il fallait, en moyenne, quarante minutes pour chaque mesure.

(A suivre.)

Montreux - Plage.

Les deux planches hors texte Nos 8 et 9, le plan et les vues que nous reproduisons aux pages 221 et 222 représentent, assez explicitement pour que nous nous abstenions de les commenter, cet important et élégant établissement œuvre de M. Otto Schmid, architecte à Veytaux.

La crise.

La crise économique qui sévit présentement sur le monde entier, ou à peu près, donne un démenti à ceux qui, naguère, prophétisaient la fin des crises périodiques. Au cours d'une petite controverse qui s'était élevée entre le « Bulletin financier suisse » et le « Bulletin technique de la Suisse romande », à propos d'une note sur les « Cycles économiques » parue dans notre numéro du 9 octobre 1926, page 258, le directeur dudit « Bulletin financier » affirmait que « rien n'est devenu plus faux que de prétendre qu'il existe une alternance fatale de baisse et de hausse exagérées ». Or, au cours d'une étude sur « La crise mondiale », publiée dans « La Revue de Paris » du 15 juillet dernier, un éminent économiste français, M. Albert Aftalion, constate que « le présent n'est plus si différent du passé qu'on l'avait cru. La loi de la périodicité des crises conserve son pouvoir. La crise de 1929-1930 est une crise périodique qui vient prendre sa place dans la longue série des crises échelonnées depuis le début du XIX^e siècle. Elle s'inscrit après la crise de 1920, séparée de celle-ci par un intervalle d'une durée voisine de ceux qu'on avait constatés entre les crises antérieures ». Et plus loin : « Crise périodique, crise de surproduction, crise mondiale, la crise de 1929 présente donc bien les traits habituels des grandes crises modernes. Ce n'est pas la différencier vraiment des crises antérieures que d'insister, comme on le fait parfois, sur sa moindre gravité. Dans le passé, il y a eu des crises très aiguës et d'autres plus légères ». Et comment cela finira-t-il? M. Aftalion est d'avis « que l'optimisme affecté aux Etats-Unis, depuis plusieurs mois, n'a pas paru justifié jusqu'ici et qu'il n'est pas exclu que la dépression n'ait encore quelque chemin à parcourir. Mais le pessimisme inverse n'a pas de bases plus certaines et on ne peut assurer que nous soyons fort loin du terme de la baisse. La situation présente n'autorise une prévision bien sûre ni dans un sens ni dans l'autre ».

C'est, en somme, à la même conclusion qu'arrive le célèbre financier américain M. Otto-H. Kahn. Dans une lettre intitulée « Some aspects of the depression » et adressée au « Committee of American Business Men », M. Kahn analyse quelques-unes des causes de la crise, savoir : a) La « manie de la spéculation » d'une violence sans précédent. b) « La stimulation excessive de la production et de la consommation », menée à une allure telle que le pouvoir d'achat des consommateurs n'y put bientôt plus faire face et que, malgré l'artifice, si en faveur aux Etats-Unis, des ventes à crédit, à tempérament, le « jeu » entre la production et la consommation alla s'élargissant. A vrai dire, il n'y avait pas de stocks chez le fabricant « mais c'est que, en quelque sorte, les stocks

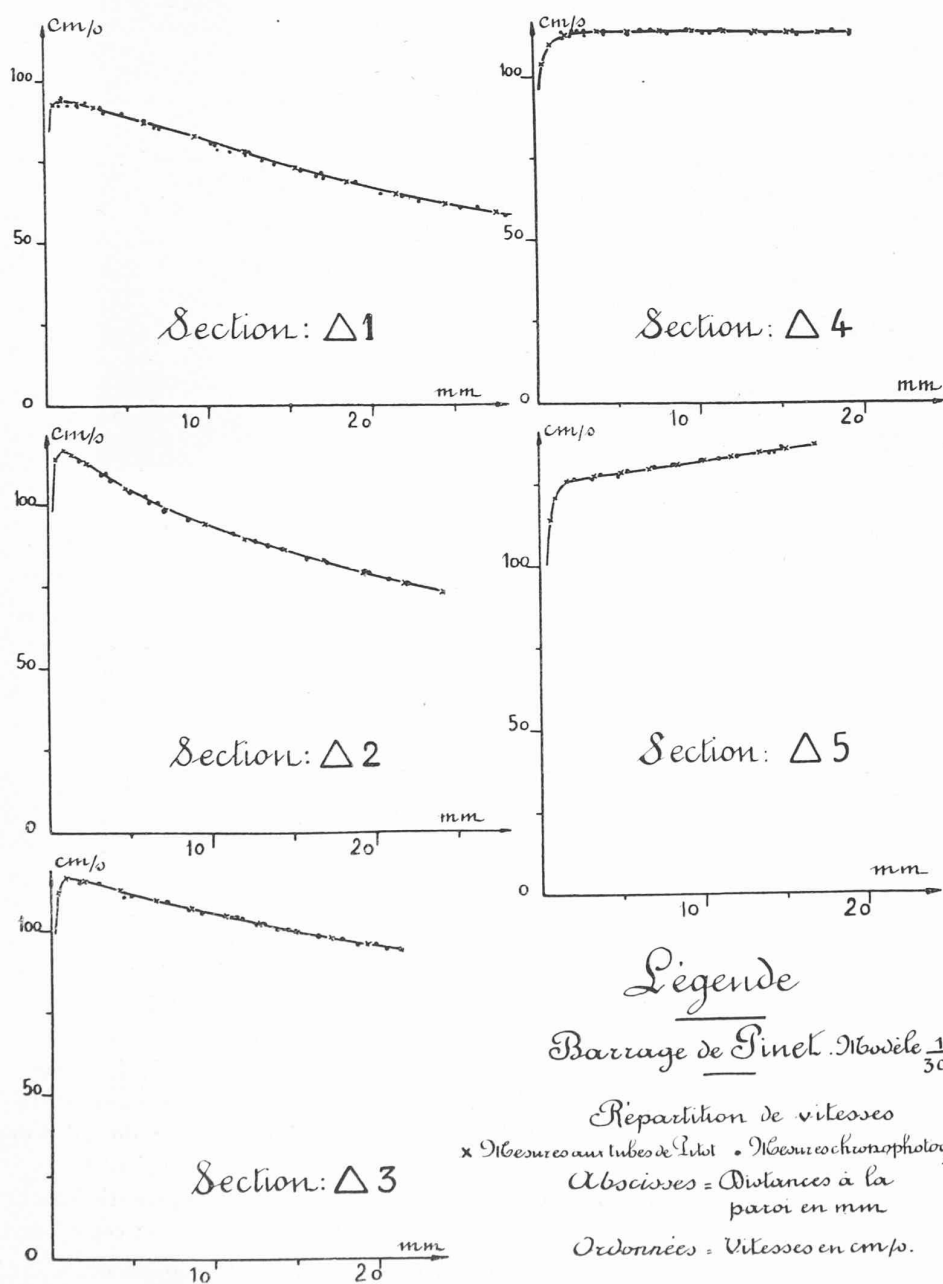


Fig. 4. — Répartition des vitesses le long des cinq sections Δ du barrage de Pinet.



Montreux-Plage. Une rangée de cabines.

étaient chez le consommateur, acheteur à crédit », suivant la judicieuse remarque de M. Aftalion. Quant au principal facteur de surproduction, la mécanisation à outrance, M. Kahn y voit la cause essentielle de ce qu'il appelle le « chômage technologique », un des problèmes les plus pressants et les plus angoissants, qu'il est urgent de résoudre (on assure qu'il y a plusieurs millions de chômeurs aux Etats-Unis). *c*) « L'inaptitude des autorités politiques (législatives et exécutives) en présence du caractère économique toujours plus accentué que revêt la politique. *d*) L'aggravation des tarifs douaniers ; le paragraphe que M. Kahn consacre à ce point est plein de considérations fort judicieuses. En voici une : « En présence des conditions difficiles de nos exportations, de la situation politique compliquée et de l'état psychologique des peuples je suis d'avis — et je crois que la grande majorité des hommes d'affaires partagent mon opinion — que rien n'eût du être fait qui fût susceptible d'ajouter à ces difficultés et de donner aux nations étrangères une raison ou un prétexte d'alléguer des griefs envers l'Amérique, pour entraver ses exportations ou recourir à des représailles ». Et il ajoute : « D'une façon générale, étant donné les changements si profonds survenus au cours des quinze dernières années et qui ont fait d'elle la créancière du monde entier, l'Amérique ne peut prétendre sauvegarder son marché d'exportation sans observer, vis-à-vis du reste du monde une politique libérale, mais qui, d'ailleurs, n'exclut pas le principe d'une protection équitable et efficace de notre industrie ». *e*) La création, par les traités de paix qui mirent fin à la dernière guerre, de nombreux états souverains dont les frontières furent tracées arbitrairement, sans tenir compte des nécessités économiques. Chacun de ces nouveaux états s'empresse d'adopter une politique étroitement nationaliste, en matière d'économie publique... en définitive la victoire remportée par les peuples dont les leaders proclamaient l'avènement d'une ère de relations cordiales entre les nations a abouti au triomphe de nationalismes agressifs, des plus nuisibles par certaines mesures qu'ils inspirent à leurs zéloteurs.

Tout en se défendant d'un optimisme de principe et en s'abstenant de prophéties sur la durée de la crise, M. Kahn discerne certaines circonstances qui lui semblent d'un heureux augure, savoir : 1. la production et la consommation, aux Etats-Unis, s'approchent d'un état d'équilibre et même, pour certains produits il y a sous-production ; 2. plusieurs matières premières et produits sont vendus au-dessous de leur prix de revient ; 3. l'argent surabonde ; 4. la production mondiale d'or semble avoir atteint son maximum et devoir subir une

diminution, ces années prochaines, à moins que de nouvelles mines ne soient exploitées. Certains économistes voient dans ce fait une cause de la présente dépression mais il est vraisemblable que la Banque des règlements internationaux, nouvellement créée, exercera une influence bienfaisante sur le marché monétaire, notamment en contribuant à réduire la quantité d'or en circulation.

Le remplacement des combustibles utilisés en Suisse par l'énergie hydro-électrique.

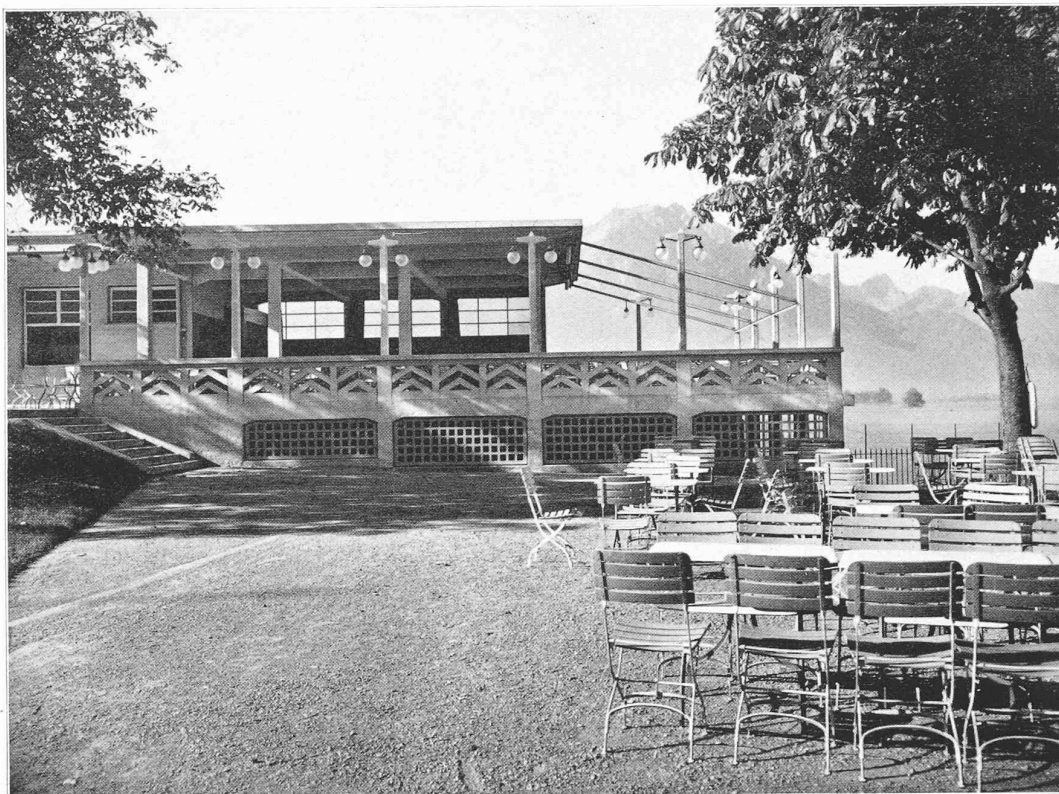
L'Union suisse des consommateurs d'énergie électrique s'est engagée à faire une enquête dans le but de déterminer sous quelles conditions et dans quelle mesure des combustibles utilisés en Suisse peuvent être remplacés d'une manière économique, par l'énergie hydro-électrique. Les résultats de cette enquête, faite pour la première fois de cette manière en Suisse, sont publiés en allemand dans une étude¹ de 25 pages dont voici les conclusions :

« Relativement méconnues jusqu'il y a peu d'années, nos forces hydrauliques constituent une des richesses nationales les plus importantes. La houille blanche est utilisée de plus en plus aussi pour la production de la chaleur. Le développement de l'économie électrique et les progrès réalisés dans les applications pratiques de l'électricité permettront à l'énergie électrique de supplanter le charbon dans nombre de domaines. Cette substitution s'opérera, bien entendu, dans les domaines où l'électricité s'avèrera plus économique que le charbon et en fonction des quantités d'énergie non utilisées à d'autres buts plus rentables. Le présent mémoire se propose d'établir ces possibilités d'emploi et d'en fixer les limites probables durant une certaine période.

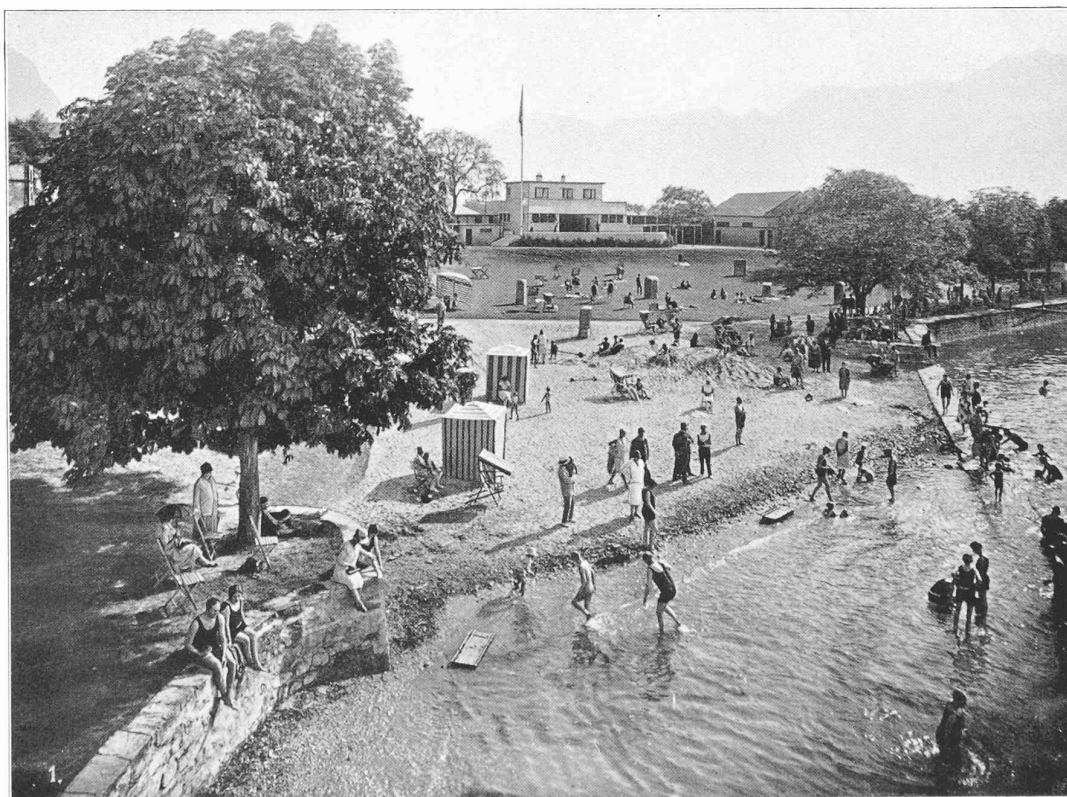
Ces limites sont données par le débit d'eau très variable des cours d'eau et par le nombre de kWh nécessaires pour remplacer 1 kg de combustible, très variable également. Le remplacement du charbon par la houille blanche est le plus économique tout d'abord dans l'éclairage et la production de tous les genres de force motrice, y compris les chemins de fer, pour lesquels on n'emploie que 1 à 1,5 kilowatt-heures (kWh) pour 1 kg de charbon, puis, dans nombre d'applications thermiques de l'économie domestique, des métiers et de l'agriculture.

D'autres applications, où la valeur de remplacement par kg de charbon atteint 2 à 4 kWh, deviennent rentables plutôt par les améliorations d'ordre technique de la production que par le remplacement du charbon. C'est ainsi que l'électricité est utilisée avec succès dans toute une série d'emplois électrothermiques pour la production et la transformation des métaux et minerais, par exemple dans les fours à fondre, à tremper, à cémenter, à émailler, dans les installations pour la soudure et la forge, pour la production d'air chaud dans les fonderies et d'autres industries. Il n'existe pour ainsi dire plus aucune industrie importante qui n'utilise avec succès, tout au moins une des applications thermiques de la houille blanche ; l'emploi de cette dernière augmentera en fonction des améliorations et découvertes techniques qui surviennent sans

¹ En vente, au prix de Fr. 2.—, au secrétariat de l'Union suisse des consommateurs d'énergie électrique, 5, Usterstrasse, à Zurich.



La terrasse du restaurant.

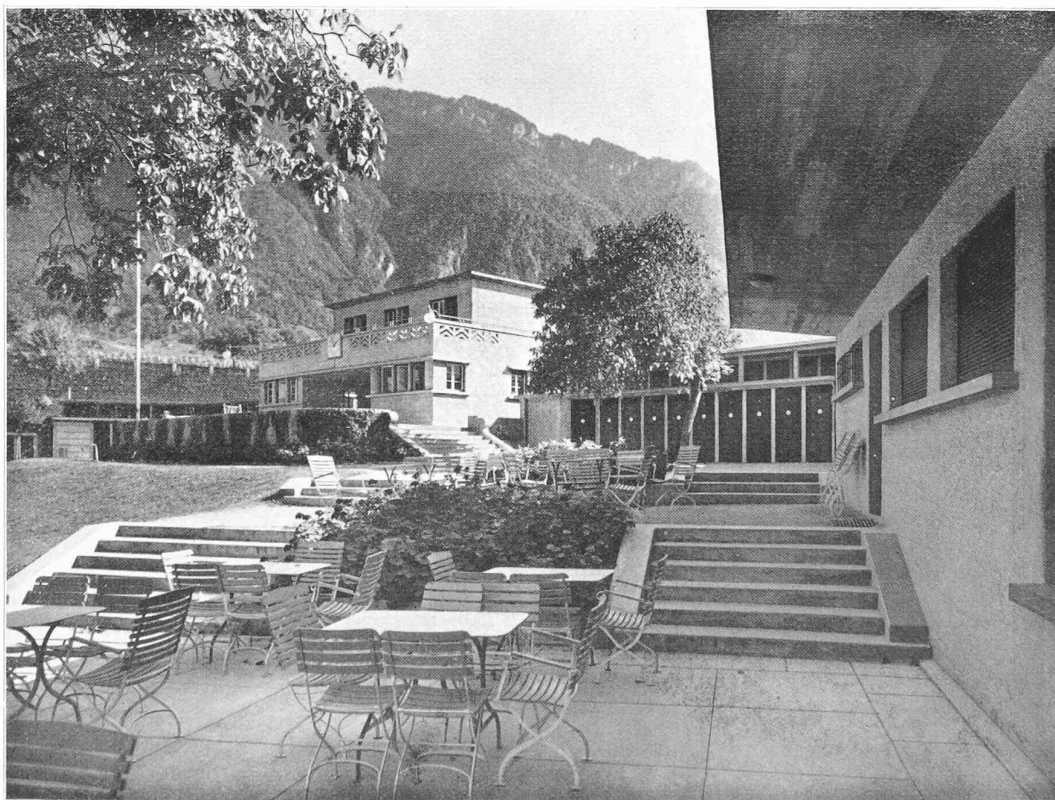


Vue générale, vers le sud.
Au premier plan la plage de sable, puis la pelouse et, au fond, le pavillon d'entrée.

MONTREUX-PLAGE
Architecte : M. O. Schmid, à Veytaux.



Vue vers le nord.



Le pavillon d'entrée et le restaurant.

MONTREUX-PLAGE
Architecte : M. O. Schmid, à Veytaux.